

Lekha Dodi

N-859

Chavouot

« Un Engagement Surhumain »
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Pour obtenir le Pardon de KIPPOUR, 40 jours de préparation sont nécessaires,
du 1er ELOUL au 10 TICHRI, inclus ROCH HA CHANA
Le DON de la TORAH exige 49 JOURS, soit 7 semaines de préparatifs pour recevoir la
TORAH.

La TORAH met l'accent sur la préparation à la REVELATION DIVINE,
50 jours après la SORTIE D'EGYPTE le 6 Sivan.

Durant ces 50 jours, les BENE ISRAEL vivent des évènements intenses, accompagnés de la
MANIFESTATION DIVINE : la Sortie d'Egypte, la Traversée de la mer, la Nourriture divine
qui est la MANNE, la Source d'eau, la Colonne de nuée pour les guider le jour et la Colonne de
feu pour les éclairer la nuit, l'intervention provocatrice d'Amalek, l'arrivée au pied du Mont
Sinaï à ROCH H'ODECH SIVAN, les 6 jours intensifs de Préparation et de purification pour
atteindre le point culminant de l'Engagement par lequel ils proclament avec ferveur et à
l'unisson : « NAASSE VENICHMA (Nous ferons et nous écouterons !) »

La VOIX CELESTE s'écrie alors avec admiration : « Qui a dévoilé ce secret à MES
ENFANTS ! La Devise employée par les Anges céleste ! NAASSE VENICHMA ».

Animés par ce puissant engagement surhumain, les BENE ISRAEL méritent d'écouter la
VOIX DIVINE et de percevoir les hauteurs et la profondeur de la TORAH.

Ils ont réalisé que la TORAH ne se limite pas « au bon sens » :
elle dépasse largement la logique humaine.

Plus l'être humain s'engage dans cette déclaration de NAASSE VENICHEMA, plus il perçoit
le EMET. Par exemple, le Cinquième Commandement « Honore ton père et ta mère » ne se
limite pas au bon sens de la reconnaissance. La MISTVAH d'HONORER ses parents est
divine : elle est donc illimitée.

Comprendre la profondeur et la portée de la PAROLE DIVINE requiert de la KEDOUCHA,
c'est-à-dire la purification de l'âme en se détachant de l'influence matérielle pour atteindre le
niveau de la sensibilité spirituelle pour accomplir parfaitement la VOLONTE DIVINE

Tehilim 19

Dans ce Psaume, le roi David va louer D'IEU, remercier, sur la création des luminaires. Le soleil, la lune, les étoiles, dans ce qu'on appelle : les armées célestes. Parce que les luminaires ont un grand intérêt dans la vie des hommes.

L'homme profite de ce système solaire, il vit à travers. Il va également louer D'IEU d'avoir donné la Tora au peuple d'Israël, qui éclaire les yeux de l'homme.

C'est intéressant ce parallèle entre ce que nous voyons dans la vie, ce que nous vivons, et la Tora que D'IEU nous a donné. Il n'y a pas deux entités, le monde et la Tora chacun d'un côté, tout émane de D'IEU, la création du monde et le don de la Tora et il faut les unir. Surtout que Rachi dit que berechit c'est bichvil rechet, le monde prend son sens à travers la Tora. Comprendre la Tora à travers le monde et vivre le monde à travers la Tora.

Il y a un parallèle entre ce qu'il se passe sur la terre et la Tora, il faut arriver à les conjuguer. Pour le David l'un ne va pas sans l'autre, il va même tirer des leçons de la Tora dans la vie et la Tora va éclairer l'homme dans la vie.

Selon le Radak et le Malbim, le roi David ici veut glorifier D'IEU qui se dévoile par ces deux entités qui sont le monde et la Tora. La finalité de cette conjugaison c'est Hakadoch Barouh' Hou. Pour eux, il n'y a pas ici l'idée de la conjugaison de ces deux entités mais qu'on peut découvrir Hakadoch Barouh' Hou à travers les événements de la vie et à travers le monde et à travers la Tora.

Selon le Meïri, d'après le Midrash, David va demander ici purification de ses fautes et avant de demander purification, il va d'abord louer D'IEU afin d'être agréé par D'IEU. On ne peut pas espérer le pardon si on n'a pas d'abord un rapport chaleureux, un rapport intime étroit, qui se fait à travers l'expression des louanges.

Entre les hommes c'est comme ça aussi, on va s'excuser mais avant de demander pardon, ou le recevoir, il faut d'abord recréer une relation avec l'autre. Je dois d'abord apaiser, remettre une relation d'amour, de confiance, d'affection. Sinon le pardon n'est pas authentique.

Donc David crée d'abord une relation d'agrément, qui s'exprime par les louanges qu'il dit à D'IEU.

Dans les premiers versets, jusqu'au septième, David parle du ciel, les cieux racontent la Gloire divine. Il est intéressant de constater que même s'il parle du ciel, de la terre, de la nuit, du jour, cela développe chez l'homme le daat, la conscience. Le jour et la nuit sont le temps, le cycle du jour et c'est ce qui permet aussi de développer la conscience, les enfants ont peur du noir, ce sont des symboles, symboles de l'exil et de la

rédemption. Il faut de la conscience pour comprendre où se trouve la lumière dans ce monde obscur, pour savoir distinguer la lumière et le jour.

Le roi David aux versets 5, 6 et 7 va dans toute l'œuvre divine, mettre en exergue le soleil. Il compare le soleil à un jeune marié qui va à la rencontre de sa mariée et en même temps il parle des différentes caractéristiques du soleil. Puis au verset 8 il parle de la Tora. À travers le soleil on peut comprendre la grandeur divine et l'enjeu de la Tora.

Le soleil c'est l'astre le plus parfait, c'est une création de D'IEU à laquelle on ne reproche rien. C'est le sentiment que j'ai. On le voit toujours avec perfection, la nature, le monde vit à travers le soleil. On y découvre, plus que tout autre élément de la création, la grandeur divine. C'est aussi un symbole de la Tora, ce qui dessine le mieux la perfection de la Tora.

Le soleil est comme ce hatan qui va vers sa houpâ, tout le monde est content de voir le soleil, la kala est contente de voir le hatan. (Pourquoi on compare plus au hatan qu'à la kala ?)

Puis David parle de la Tora : elle est parfaite, elle apaise, elle ramène l'âme, c'est une notion en soi. Le Rid explique que la Tora promet à l'homme un certain silence intérieur, un équilibre, un bien être. Certains expliquent que la Tora sort l'homme des voies de la mort pour le conduire vers les voies de la vie. Les autres voies nous amènent à la mort et la Tora nous sort de là pour nous emmener vers la vie.

La Tora est témima, intègre, pure, entière, parfaite, il ne manque rien. Le Ktav Sofer, explique que la perfection de la Tora se définit en cela où la Tora est intemporelle, elle est éternelle, elle ne change pas avec les générations et les hommes. La Tora n'est pas là que pour corriger le corps car si elle était là que pour corriger le corps alors en fonction du changement, de l'évolution, de la permutation des corps, la Tora changerait mais il n'en est pas ainsi.

La Tora est là pour le nefesh, et le nefesh est intemporel. Ce sont des versets d'une extrême puissance. Les commandements de D'IEU sont droits, (9), ils donnent de la simh'a, on trouve ce retour à soi, cette tranquillité de l'être et alors on est dans la simh'a. La Tora n'est pas là pour rendre l'homme austère, coincé, au contraire, elle promet à l'homme (et on le voit quand on étudie la Tora) de toucher quelque chose de profond. Elle éclaire même les yeux, selon la Targoum, le Radak et le Malbim c'est parce que la Tora montre à l'homme le chemin à suivre dans la vie.

Là aussi on a une prière tous les matins « D'IEU nous ouvre les yeux », ce n'est pas que physique, la Tora éclaire mes yeux.

Il y a tellement de choses dans ce psaume...

Au verset 10, les lois de D'IEU sont vérité, ils forment une vérité, s'intègrent l'une dans l'autre, et forment un tout. Tout se trouve dans la Tora. Comme dit le Maaral la Tora c'est l'ordre du monde. Il y a six termes que le roi David emploie pour parler de la Tora, ce qui fait référence aux six ordres de la michna car la Tora doit être développée par la Tora orale. Si on prend la Tora brute, on se casse la figure, on fait n'importe quoi. Mais avec les commentaires, les discussions, les études du Talmud et de tous leurs commentaires, on trouve l'harmonie de la Tora, le yah'dav.

Le Radak dit que la Tora est au-dessus du soleil, le soleil n'est qu'un exemple. Les idolâtres ont fait du soleil un objectif alors que pour nous il n'est qu'un moyen. À travers le soleil on rebondit vers la Tora.

Le Radak continue que le soleil si on en abuse trop, on se brûle, mais la Tora permet à l'homme de trouver une harmonie entre son être intérieur, ses pulsions, son intellect, toutes les qualités enfouies, les énergies en potentiel et on trouve une harmonie entre le nefesh et le gouf. Dans la Tora il n'y a pas de déséquilibre.

C'est un système harmonieux ! même avec les interdits, et les cadres. Les paroles de la Tora sont le plaisir le plus absolu, la Tora est plus douce que le miel. Rachi et le Even Ezra disent que le miel c'est bon un quart d'heure, puis le goût s'évapore et ensuite on veut remanger, mais le plaisir de la Tora est un plaisir qui ne s'évapore jamais.

Seulement, dit le roi David, l'homme commet des erreurs, et il y a même des fautes dont il n'a pas conscience qu'il commet, voire il pense qu'il fait quelque chose de bien, mais aussi des fautes en connaissance de cause et David demande d'être nettoyé de tout ça . Il demande à D'IEU de prendre en considération ses propos, mais aussi ses pensées, car ce n'est pas toujours évident d'exprimer à D'IEU ce qu'on pense, et bien souvent ce qu'on dit ne témoigne pas de ce qu'on pense dans notre for intérieur. D'arriver à conjuguer là aussi la bouche et le cœur, ce qu'on n'arrive pas à exprimer, ce qu'on n'arrive pas à intégrer. D'IEU est mon rocher, ma force, mon sauveur et j'ai conscience que D'IEU libère des fautes commises par erreur ou en connaissance.

La ségoula de ce psaume rapporté dans le Sefer Hakadmon est pour une femme qui a des difficultés d'avoir des enfants ou des difficultés d'accoucher. Donc il y a une relation entre la naissance physique du bébé dans le monde mais aussi la naissance de l'être à travers ce qu'il peut voir dans le monde, et encore plus à travers ce qu'il peut voir à travers la Tora et lorsqu'on les conjugue les deux, ça s'appelle une renaissance. Sinon l'homme est confus, tout mélangé, mais il n'y a pas d'harmonie, et la Tora permet d'unifier l'être humain, c'est une renaissance.

Ainsi on ne peut avoir, avec cette reconnaissance de la magnificence de D'IEU dans le monde et dans la Tora, que le pardon divin.

Chavouot – fier d'être Juif, Par Rav Imanouël Mergui

Il est fort intéressant de constater que nous devons recevoir la Tora une fois par an ! On peut formuler la chose de deux manières :

Nous avons reçu la Tora il y a plus de 2400 ans pourquoi devons-nous la recevoir encore ? Si la raison est parce que chacun doit vivre individuellement le don de la Tora et ne pas se suffire de la réception ancestrale, comme nous voyons bien que le judaïsme traditionnel est en train de s'éteindre, celui qui se suffit

de la Tora des ses ascendants n'ira pas bien loin, ainsi la Tora et le judaïsme tout entier va en s'évaporant..., alors on aurait pu supposer qu'il reçoive la Tora à la bar/bat mitsva, une fois pour toute la vie, pourquoi recevoir la Tora à nouveau chaque année ? Formulons l'interrogation différemment et inversement : est-il suffisant de recevoir la Tora une seule fois par an ?! Ne devrait-on pas la recevoir tous les jours et chaque instant ?! Posons-nous la question en toute sincérité ?

Quel rapport nous avons avec la Tora ? Se résume-t-elle à notre présence, une fois par an pour Kipour ? Une heure par semaine le samedi matin ? La Tora n'est pas une formation et une initiation au judaïsme ! Quel rapport avons-nous avec D'IEU ? Je crois en D'IEU dans le cœur, c'est la plus grande blague que les juifs ont pu inventer. Naissance, circoncision, bar/bat mitsva, mariage et décès sont les cinq événements qui sensibilisent certains d'entre nous pour contacter le Rabbin.

Suffit-il d'être juif cinq fois dans la vie ? Sans oublier l'année du kadich et les fruits secs offerts pour les azguir ! Tout cela ne me semble pas bien sérieux. Oui, on peut toujours dire que c'est mieux que rien ! Et voilà la deuxième blague inventée par les juifs, le c'est mieux que rien nous a plongé dans une médiocrité de notre identité profonde. En vérité nous sommes plein d'humour, on condamne, à juste titre les antisémites et les racistes, mais où sont les juifs. Je n'ai jamais compris la pharaon et ses adeptes qui voient des juifs de partout, moi j'en vois peu en tout cas pas assez. Je me dis que D'IEU est clément, il n'a exigé "seulement dix hommes" pour constituer un miynan, heureusement s'il fallait être cent que ferions-nous. En vérité dix ce n'est pas beaucoup, D'IEU est sympa avec nous, et pourtant parfois même dix il n'y pas. Heureusement que la prière a un sens même lorsqu'on est moins de dix à la synagogue ! Ah, mais certains rétorqueront qu'il est dur d'être juif. Faux. Chabat, c'est le commandement le plus facile et le plus agréable. Assister aux prières quotidiennes à la synagogue c'est très facile et d'un grand bénéfice. Nous n'allons pas citer ici les six-cent-treize commandements de la Tora, mais rappelons le premier commandement ; selon Maïmonide il s'agit d'aimer D'IEU.

La Tora commence par l'Amour... ! Selon le Sefer Hah'inouh' le premier commandement est celui de procréer. Il est incroyable que le premier devoir qui incombe à l'homme soit celui de se marier pour avoir des enfants ! Quelle sensibilité profonde ! Nul autre dogme et religion ne nous égale. Là est toute notre force, notre gaieté, notre sublimité. C'est "ça" D'IEU ! Ah mais certains préfèrent voir "ailleurs", les blondes et les rousses, sans oublier les brunes des autres nations sont-elles à même de nous ramener à quelque chose d'existentiel. L'assimilation est l'extinction du peuple juif, le brouillard de notre histoire (je ne parlerais pas ici de ceux qui font semblant de les convertir au judaïsme...). Chavouot est là pour nous rappeler que dans la Tora on trouve tous les bonheurs, toutes les félicités, on y trouve surtout D'IEU, et encore plus fort on se "retrouve" à soi. Rien n'échappe à D'IEU. Personne n'est exclu, il y a de la place pour tout le monde même pur celle ou celui d'autres nations qui veulent nous rejoindre. On ne fait pas de la conversion notre fierté, on n'encourage pas les gens à suivre cette voie, mais celui qui le désire aura toute sa place et ce jusqu'aux plus hauts des niveaux ! Notre histoire est remplie d'hommes et de femmes qui, venant d'autres peuples, ont choisi de marcher sur les pas de

la Tora. Pour ne citer que quelques exemples : Ruth, Yitro, Antoninus, Rabi Avraham ben Avraham, etc. etc. Lorsqu'on rentre dans la Tora on devient le plus grand. On excelle de façon illimitée. Non Chavouot n'est pas une fête d'antan, c'est la fête du juif tous les jours. La Tora n'indique même pas qu'au terme des quarante-neuf jours du compte du Omer c'est Chavouot - la fête du don de la Tora, parce que Chavouot c'est tous les jours, du dimanche au samedi, tous les mois de l'année même juillet et août. Laissons derrière nous les systèmes bluffants à propos du "judaïsme". Revenons vers la joie et la fierté d'être un juif digne de ce nom, à la Gloire Divine comme dit le verset « Israël acher béh'a etpaère » - Israël en toi je suis fier ! Prophétie de Yéchâya 49-3... Soyons, à notre tour fier d'être juif, fier de notre Tora, de notre Chabat, pureté familiale, synagogue, étude de la Tora, tsédaka... Fier pour nous, sans déranger les peuples d'accueil, fier pour D'IEU, fier pour nos enfants, nos amis, nos proches, n'ayons pas honte de manger cachère, d'aller à la synagogue ! Afin que D'IEU à son tour reconnaisse le vrai visage de ses enfants, de son peuple, afin qu'IL nous savoure de toutes ses bénédictions inscrites dans la Tora animées de notre attachement à l'étude de la Tora !!!

**Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2022 vendredi 3 juin-4 sivan entrée de Chabat 20h00
Samedi 4 juin-5 sivan réciter le Chémâ avant 8h54 / sortie de Chabat 22h01 / Rabénou Tam 22h40**

****Veillée de Chavouot nuit de samedi à dimanche à 00h45 3 groupes d'étude Messieurs
toute la nuit suivi de Chaharit au nets 5h20***

Samedi 18h15, dimanche 18h20, lundi 19h chiour dames/jeunes filles